

## Bilan d'une année en classe de 1ère.

Au cours d'une des dernières heures de Français en classe de 1ère G, nous avons essayé de faire le point sur ce que nous avons vécu ensemble. Il faut préciser que c'était une classe dont la plupart des élèves avaient pris de l'intérêt pour la matière (peut-être aussi à cause du baccalauréat en fin d'année? mais je pense que ce n'était pas le motif principal). 14 filles et 16 garçons ont vécu une année dans une classe relativement sympathique, même si tout le monde n'était pas intégré dans le groupe. C'était une classe vivante (d'autres traduisent chahutante) avec laquelle j'ai aimé travailler jusqu'à la fin.

Au début de la séance certains étaient bloqués pour parler. "Personne ne veut parler parce que tout le monde a peur de ce qui peut en découler... chez qui ça peut tomber". Mais rapidement on a pu dépasser cette gêne pour aborder une analyse plus précise. "En Français, c'était très bien, je trouve qu'il faudrait continuer l'expression libre, peut-être dans un autre sens, c'est-à-dire qu'il faudrait trouver quelque chose qui fasse que tout le monde soit occupé".

Les avis diffèrent: "Ce que j'ai apprécié c'est que c'était varié, on ne faisait pas sans arrêt des textes ou les mêmes auteurs; les discussions je trouve que c'est agréable. On a quand même cinq heures par semaine, les cinq heures pourraient assez barbant<sup>être</sup>es si on faisait toujours la même chose".

Il semble effectivement qu'ils n'ont pas été écœurés du Français comme cela arrive encore malheureusement souvent: la plupart des élèves se sont inscrits en Français en terminale (où cette matière est facultative). "C'est la première fois que j'ai eu du goût pour le Français. Auparavant, depuis le cours préparatoire, le Français c'était un calvaire pour moi et pour la plupart d'entre nous, je suppose; pour une fois on a pu discuter, faire autre chose que des textes et rien que ça".

Une préoccupation qui leur tient à cœur, c'est la variété dans les activités. Au cours de l'année, dans le cadre des 10%, avec cette classe je suis allé au cinéma pour voir "La fureur de vivre". Cela nous avait permis aussi d'avoir un bon échange sur différents problèmes qui les concernent de près.

La variété également dans les textes étudiés: "Quand on prend des textes du 16ème siècle et des textes contemporains, on peut voir différentes sortes de pensées, c'est ça qui est bien".

Un autre point auquel ils sont très sensibles, et cela d'autant plus que dans certaines matières techniques ils ont une tout autre expérience, c'est la qualité des rapports que l'enseignant peut avoir avec eux. Un élève a résumé: "La façon dont vous faites cours met en confiance".

Vu de l'extérieur, ces réflexions peuvent apparaître comme le résultat d'une attitude démagogique de ma part; il n'en est rien, je pense, compte tenu des rapports amicaux, de confiance qui se sont vraiment installés entre nous en classe et hors de classe.

Un gros problème a surgi face à l'administration: "Les enquêtes qu'il y a pour savoir qui on fréquente... une histoire de drogue qui là-dessus". D'autres élèves précisent: "On aimerait quand même savoir comment l'administration possède des renseignements qui sont de

.../...

la vie privée des élèves et qui n'ont rien à voir avec la vie scolaire". "Quelqu'un de l'administration a fait une enquête sur les fréquentations des élèves, il a convoqué les parents et leur a dit: votre fils va se droguer tous les samedis là et là, et il y a la prostitution pour se payer ces machins-là".

"Ils ne veulent pas qu'on se fréquente en dehors de la classe".

"Pendant les week-ends on peut encore faire ce qu'on veut, hein, c'est tout".

"Une fois qu'on s'attaque à la vie privée des gens, ça ne marche plus".

Voilà qui est clair pour qui veut l'entendre.

Enfin les dernières réflexions portèrent sur l'éducation reçue: "Dans l'éducation ils veulent absolument qu'on devienne des moutons, des hypocrites qui n'aient pas d'idées personnelles, on doit être comme tout le monde, de bons ouvriers qui viennent à l'école pour apprendre leur boulot". Et une autre d'ajouter: "Ce que je trouve aberrant, c'est que les sanctions au début d'année on n'en a pratiquement pas entendu, et tout d'un coup, surtout maintenant une semaine ou quinze jours avant la fin des classes, il y a telle et telle remarque sur le bulletin, il y a un tas de sanctions qui surgissent, moi je trouve que s'il veut sanctionner, qu'il le fasse clairement au début de l'année, qu'il montre ses cartes, et un point c'est tout". "Moi j'ai vu l'année dernière: on n'a jamais vu le censeur (c'était dans un autre lycée)... à la fin de l'année il y a eu quinze de virés".

Malgré ces propos amers, je remarque qu'on continue à discuter un moment après le coup de sonnette, c'est en général un baromètre de l'ambiance qui règne dans un groupe où on n'est pas pressé de se fuir. Ce qui heureusement fut le cas plus d'une fois au cours de l'année. Je crois que ce qui peut être de plus stimulant, c'est le climat de confiance qu'on peut instaurer dans une classe et qui fait qu'on aime travailler avec ses élèves.

Joseph Lorber

Voici un texte libre d'une de ces élèves:

#### La poubelle

Le soleil vient d'éteindre ses rayons ardents  
 La lune les étoiles vont prendre le relais  
 Chacun à son tour éclaire la terre.  
 La terre qu'est-elle?  
 Une immensité peuplée d'insectes.  
 Des insectes, rien que ça?  
 Que sommes-nous de plus qu'une masse immonde?  
 De rien du tout, de profiteurs,  
 D'exploitants, de bêtes mal civilisées?  
 Notre utilité nous l'avons inventée,  
 Forcée de toutes pièces, fabriquée.  
 Nous sommes des êtres nuisibles,  
 Profitant de tout et de tous.  
 Rien ne nous échappe,  
 Tout doit servir,  
 Et ce qui ne sert pas nous le jetons.  
 Que faire d'une chose inutile,  
 Cela encombre, à la poubelle  
 Et nous avec.

Danièle 1 G(3)2

